

Établir une culture scolaire positive qui tient compte des commotions cérébrales

Exemple : École secondaire Bill Crothers



Lorsque l'école secondaire [Bill Crothers – une école publique](#), unique en son genre, axée sur le sport et située dans la région de York – a ouvert ses portes en septembre 2007, les enseignants et les administrateurs ont noté qu'un grand nombre d'élèves étaient atteints de commotions cérébrales.

L'école Bill Crothers compte environ 1 500 élèves et, dans le cadre de leur inscription, tous doivent afficher un lien avec un sport. Étant donné que les jeunes pratiquent des sports d'équipe à l'école et ailleurs, leur incidence de commotions cérébrales est nettement plus élevée que la moyenne. Chaque année, les professionnels de la santé posent un diagnostic de commotion cérébrale chez plus d'une centaine d'élèves, et ce chiffre est en progression constante.

En 2007, ce ne sont pas tous les élèves qui signalaient leur commotion cérébrale, car aucun processus ou protocole formel n'était en place. L'ancienne directrice Becky Green et la responsable du programme d'orientation et de formation au cheminement de carrière, Pauline King-Taylor, se sont regardées et se sont demandé : « Comment allons-nous faire pour gérer toutes ces commotions? ». Elles ont commencé par créer un comité pour élaborer leur propre protocole scolaire sur les commotions cérébrales.

Becky Green occupe désormais le poste de surintendante du conseil scolaire du district régional de York (York Region District School Board, YRDSB), et est une championne passionnée des commotions cérébrales. À l'époque, en tant que directrice de l'école secondaire Bill Crothers, Mme Green a permis à l'école de participer à une étude de recherche dirigée par James Carson, Ph. D., qui visait à déterminer comment les enseignants et les administrateurs pouvaient assurer la réintégration

et l'apprentissage à l'école pour que les élèves puissent participer aux activités sans aggraver leurs symptômes. Le comité a admis que les élèves en phase de rétablissement après une commotion cérébrale se heurtaient à des défis sur le plan physique, cognitif et émotionnel, et que ces défis n'étaient pas très bien compris ou visibles, mais que ces élèves avaient besoin d'être soutenus et de bénéficier de certaines mesures d'adaptation.

Le comité a élaboré un protocole sur les commotions cérébrales fondé sur pratiques exemplaires et les lignes directrices de la recherche. À l'école secondaire Bill Crothers, le « dossier Green » a mis de l'avant la communication avec l'équipe concernant les progrès de l'élève, les mesures d'adaptation nécessaires et la communication concertée pour soutenir les élèves en situation de crise (que ce soit la nécessité de porter des lunettes de soleil en cours ou de ne pas regarder un écran d'ordinateur, etc.).

Le protocole sur les commotions cérébrales de l'école Bill Crothers s'est avéré si pertinent et si efficace qu'il a été adapté par la suite dans un protocole à l'échelle du conseil pour toutes les écoles du YRDSB.



Qu'est-ce que le dossier Green?

Le dossier Green comprend un ensemble de documents et une série de mesures (voir ci-après) pour aider les élèves à retourner à l'école après une commotion cérébrale.

Documents du dossier Green :

« Reconnaître et surveiller les symptômes pendant la phase de rétablissement après une commotion cérébrale »

- Ressource destinée aux élèves et aux parents pour surveiller eux-mêmes une commotion. Dresse la liste des symptômes physiques, cognitifs et émotionnels et les explique.

« Suivi des élèves dans le cadre du protocole de prise en charge des commotions cérébrales »

- Un professionnel de la santé signe un document qui établit qu'une commotion cérébrale a été diagnostiquée, les parents signent un document qui établit qu'ils comprennent que leur enfant est placé sous le protocole de prise en charge des commotions et, le cas échéant, un professionnel de la santé signe un document qui établit que l'élève ne présente plus de symptômes liés à la commotion.

« Protocole lié au retour à l'apprentissage »

- Explique les étapes du rétablissement et les mesures à prendre à chaque étape et à quel moment retourner à l'école. Signature d'un professionnel de la santé pour le retour à l'école.

« Protocole sur la reprise de l'activité physique »

- Dresse la liste des étapes de la commotion cérébrale et les explique, et précise à quel moment entreprendre des mesures. Signature d'un professionnel de la santé pour la reprise de l'activité physique sans restriction.

« Lignes directrices destinées aux élèves pendant le protocole de prise en charge des commotions cérébrales au stade de rétablissement »

- Tableau expliquant aux élèves, aux parents et aux enseignants les mesures à prendre à chaque étape.

« Résumé des mesures d'adaptation scolaires mises en place pour les élèves au stade de rétablissement après une commotion cérébrale »

- Se veut une liste de contrôle des mesures d'adaptation dont l'élève pourrait avoir besoin dans son milieu, son activité physique, son apprentissage, son évaluation et son suivi.

Processus du dossier Green :

Étape 1 : Dès son retour à l'école, l'élève se rend au bureau d'orientation pour signaler qu'il est atteint d'une commotion cérébrale (ou les parents appellent l'école).

Étape 2 : Le conseiller en orientation de l'élève envoie un courriel à tous les enseignants et entraîneurs de l'élève pour les aviser que l'élève suit le protocole sur les commotions cérébrales, ce qui signifie qu'il ne pourra pas passer de tests et qu'il faudra établir des objectifs et des échéances raisonnables d'après le stade de rétablissement de l'élève.

Étape 3 : Cette étape consiste en une conversation entre l'élève, les parents et les enseignants concernant tout ce qui peut être fait pour aider la situation. L'objectif consiste à ramener l'élève à assumer l'intégralité de sa charge de travail initiale, y compris les travaux et les tests, sans aggraver ses symptômes. Les élèves prennent souvent du retard dans leurs études, mais il est essentiel que les enseignants acceptent cette réalité et qu'ils adoptent une certaine souplesse pour ce qui est des échéances. Une fois que l'élève est prêt, les enseignants mettent en place des mesures d'adaptation pour donner à l'élève plus de temps de rattraper son retard. Les enseignants doivent exercer un jugement professionnel et collaborer avec l'équipe.

Étape 4 : Signature d'un professionnel de la santé pour le retour à l'école et le retour au jeu. L'élève devra faire signer les formulaires médicaux du dossier Green par un médecin de manière à attester que l'élève est apte à retourner à l'école et à retourner au sport.



Quels sont les changements qui se sont opérés depuis la mise en place du protocole lié au dossier Green?

« Avant le protocole, les élèves essayaient tant bien que mal de surmonter les épreuves et ne pouvaient pas être le porte-parole de leurs propres intérêts, explique Mme King-Taylor. Les enseignants et les parents n’avaient pas les connaissances nécessaires. La mentalité était : sois fort et accroche-toi. »

« Il arrivait même que les parents n’appelaient pas l’école pour signaler que leur enfant avait eu une commotion cérébrale. Ils conseillaient à leur enfant de prendre quelques jours de repos, puis de retourner vite à l’école de peur qu’il accumule du retard dans ses études. » Malgré la mise en place du protocole à l’école secondaire Bill Crothers, le personnel voit toujours des parents très inquiets à l’idée que leur enfant manque quelques jours d’école, et le personnel doit les convaincre de garder l’enfant à la maison. « Nous avons des enfants qui arrivent au bureau d’orientation avec des maux de tête, qui ne se sentent pas bien et qui veulent juste poser la tête sur le pupitre. Nous devons alors appeler les parents pour qu’ils viennent récupérer leur enfant », souligne Mme King-Taylor. Les élèves ne peuvent pas retourner à l’école, à moins d’avoir atteint le stade 4 du protocole et d’être en mesure de faire 20 minutes de devoir tout seuls, sans l’aggravation des symptômes.

La compréhension des signes et symptômes d’une commotion cérébrale est un domaine de connaissances nouveau et en évolution pour les élèves, les parents, les enseignants et les entraîneurs. Des écarts dans un aspect de l’équipe peuvent donner lieu à l’aggravation des symptômes. Un repos initial suivi d’une progression appropriée des activités donne lieu à des schémas optimaux en matière de rétablissement.

Retour à l’école

Lorsque les élèves retournent à l’école, c’est souvent au début pour des demi-journées seulement avant de pouvoir faire des journées complètes. Les élèves atteints d’une commotion peuvent se rendre au bureau d’orientation et faire une pause, parce que c’est généralement plus calme. « J’ai une élève actuellement qui passe son cours de photographie au bureau d’orientation parce la classe est bruyante et cela exacerbe ses symptômes », confie Mme King-Taylor. Pour le moment, l’élève est dispensée du cours, mais elle devra y retourner et voir avec son enseignante ce qu’elle a manqué. « L’enseignante devra modifier certains éléments et pourrait devoir supprimer certains travaux et changer son barème. Les enseignants peuvent exercer leur jugement professionnel de nombreuses façons pour s’assurer que les attentes du programme d’études sont respectées », ajoute Mme King-Taylor.



Exemple

Un exemple précis dans le cours d’histoire serait de remplacer un travail écrit par un document photographique. Cela réduit la charge cognitive et le temps passé devant un écran et au clavier.

Une autre substitution possible serait de remplacer un test écrit par un test oral. Le test oral n’est pas la retranscription des connaissances, mais plutôt une exploration de la compréhension du concept à partir du point de vue de l’élève.

Daraius Bharucha

Responsable, département d’histoire



Mesures d'adaptation au retour à l'école des élèves

Pendant la semaine, les élèves de l'école Bill Crothers passent souvent leurs soirées à l'entraînement et, pendant les fins de semaine, aux tournois et aux compétitions, ce qui signifie que les enseignants et les administrateurs doivent toujours être accommodants et faire preuve de souplesse envers les élèves lorsqu'il s'agit d'effectuer les travaux scolaires. Étant donné qu'ils étaient déjà accommodants sur le sport, quand ils ont compris qu'ils devaient l'être aussi pour les commotions, ils étaient ouverts à l'idée.

« Les médias permettent une plus grande sensibilisation de la population sur les commotions cérébrales mais, pour ce qui est de répondre aux besoins, comment un enseignant de mathématiques pourrait-il offrir des mesures d'adaptation? Ou un enseignant d'histoire? Dans nos départements, il est possible de demander, à tous les autres enseignants : « Avez-vous déjà eu un élève ayant subi une commotion cérébrale dans votre classe? ». La majorité répond par l'affirmative. En revanche, dans d'autres écoles, la fréquence n'est pas nécessairement aussi élevée; il faut donc se demander : « Comment pourrais-je adapter mon enseignement? Comment je réagirais? ». Ici, par contre, la réponse est plutôt : « Ah oui, voici ce que j'ai fait. J'ai modifié ce travail ainsi. »

« Si vous savez que l'élève ne peut pas fixer un écran ni faire des recherches, il faut faire preuve d'originalité et se demander comment faire travailler l'élève à la même tâche, mais de façon qui n'aggraverait pas les symptômes », explique Mme King-Taylor.

« Il faut vraiment savoir ce qui aggrave son état ou ce qu'il ne devrait pas faire. Les connaissances de base essentielles sont vraiment importantes. Je donne toujours l'exemple simple de la personne qui peut écouter le livre, à défaut de pouvoir le lire. Les livres audio permettent de continuer de participer en classe. »

Quel est le but ultime du programme du dossier Green?

Son but ultime est d'appuyer les élèves à mesure qu'ils s'adaptent à leur commotion cérébrale, sans toutefois prendre du retard ou devoir prolonger le temps passé à l'école.

« Il y a encore des choses à améliorer. Nous n'avons pas terminé. Nous essayons encore de mieux faire les choses. Même dans la façon dont nous pourrions gérer un certain cas, je pense que nous nous améliorons un peu chaque fois », ajoute Mme King-Taylor.

$$y = mx + b$$

Exemple

Parmi les mesures d'adaptation que nous avons utilisées en mathématiques (une fois que les tests sont approuvés pour l'élève) :

1. Un petit lieu calme où l'éclairage est tamisé.
2. Division des tests en plusieurs parties : le contenu est le même, mais le test pourrait être divisé en deux ou en trois parties et fait sur deux ou trois jours (parfois, nous le divisons même par type de contenu pour réduire l'anxiété. Par exemple, les graphiques une journée, les résolutions de problèmes une autre journée et des problèmes de logique une troisième journée).
3. Les élèves sont libres de prendre des pauses pendant les tests.
4. Si l'unité contient beaucoup de formules, nous lui laissons une feuille de formules.
5. Il a plus de temps pour faire le test ou le travail.

Bill Cheung

Responsable, département de mathématiques

